

MANUEL DE L'ENSEIGNEMENT
DE
L'ESCRIME AU SABRE

A L'USAGE
DE LA CAVALERIE RUSSE

PAR
M. PAUL KATKOFF
CAPITAINE AU RÉGIMENT DES CHEVALIERS GARDES

40 ILLUSTRATIONS EN COULEURS

PARIS
IMPRIMERIE GÉNÉRALE LAHURE
9, RUE DE FLEURUS, 9

1895



Terms of Use

The following document is a digital reproduction of an existing historical document or manuscript. It has been scanned and converted into Portable Document Format (PDF) for the purpose of making it freely available to the public.

Feel free to redistribute unaltered copies of this document via electronic means. You may not, however, alter the document without permission nor profit from its redistribution.

Michael Müller-Hewer

www.jeuxdepees.fr

www.schwertspiele.de

www.swordplayers.net

MANUEL DE L'ENSEIGNEMENT
DE
L'ESCRIME AU SABRE

MANUEL DE L'ENSEIGNEMENT
DE
L'ESCRIME AU SABRE

A L'USAGE
DE LA CAVALERIE RUSSE

PAR
M. PAUL KATKOFF
CAPITAINE AU RÉGIMENT DES CHEVALIERS GARDES

40 ILLUSTRATIONS EN COULEURS

PARIS
IMPRIMERIE GÉNÉRALE LAHURE
9, RUE DE FLEURUS, 9

—
1895

L'essai dont nous publions aujourd'hui la traduction en français n'a point la prétention d'être un traité complet sur l'escrime au sabre. Il n'est que le compte rendu des observations pratiques qu'il nous a été donné de faire, durant le temps où nous avons dirigé la classe d'escrime instituée au Régiment des Chevaliers-Gardes de S. M. l'Impératrice Maria Féodorovna pour l'instruction des cavaliers de la garnison de Pétersbourg. Tel qu'il est, ce travail peut servir de guide aux sous-officiers instructeurs, et c'est à ce titre qu'il a reçu l'approbation du Général commandant le Régiment des Chevaliers-Gardes.

Paris, 1/15 janvier 1895

MANUEL DE L'ENSEIGNEMENT
DE
L'ESCRIME AU SABRE
A L'USAGE
DE LA CAVALERIE RUSSE

PREMIÈRE PARTIE
ESCRIME AU SABRE A PIED

PREMIÈRE LEÇON

EN GARDE

Disposer les hommes sur deux rangs se faisant face à une distance de quatre pas.

L'élève ayant le sabre en main le tient de façon telle, que l'extrémité de l'arme corresponde à la pointe du pied gauche; le pouce de la main doit être allongé sur le côté extérieur de la poignée, les autres

doigts serrent celle-ci, les ongles étant tournés vers le corps (fig. 1).

Le commandement : *En garde!* s'exécute en trois temps. Au commandement : *Un!* l'élève esquisse le salut militaire (*beriët podvys*), c'est-à-dire qu'il

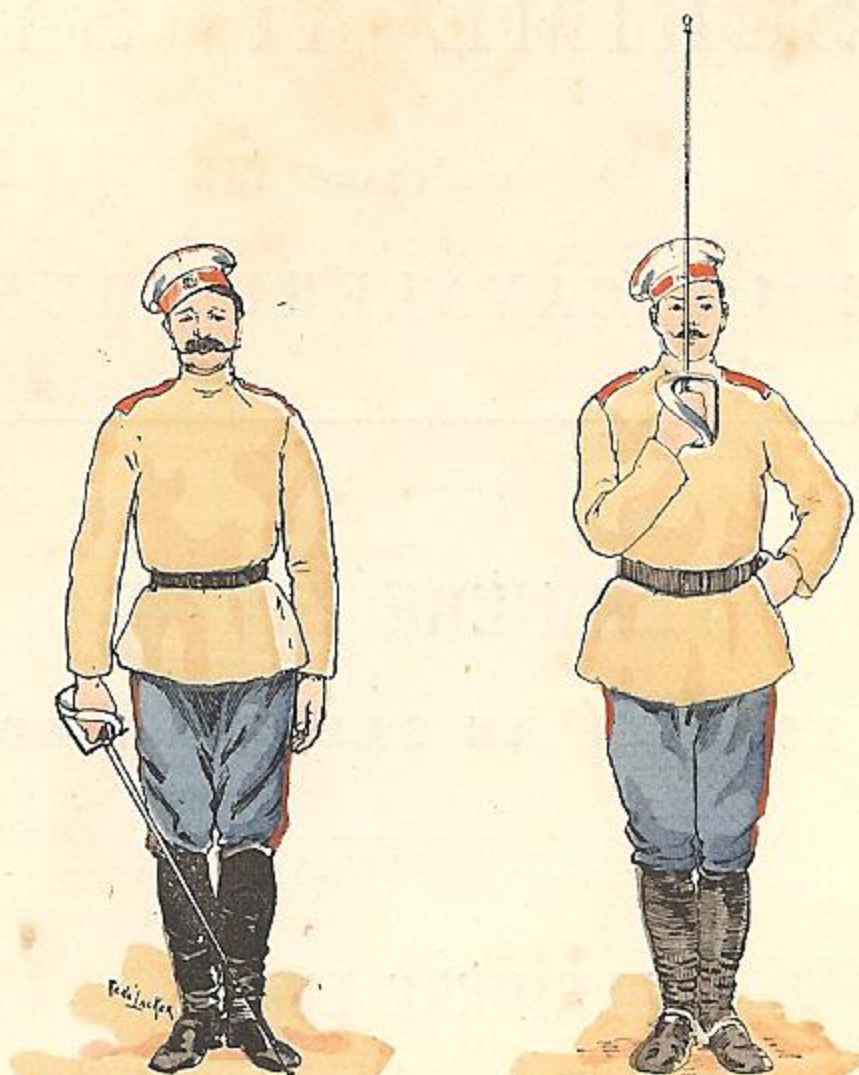


Fig. 1.

Fig. 2.

élève la poignée du sabre à la hauteur du menton, en tenant la pointe en haut, le poignet et les ongles tournés vers le corps, le bras gauche relevé de façon à engager le pouce de la main dans le ceinturon (fig. 2).

Au commandement : *Deux!* l'élève étend le sabre à droite, en portant le poignet à la hauteur du sein

droit, les ongles de la main étant tournés en dessous, le tranchant du sabre dirigé à droite, la pointe à la hauteur de l'œil gauche (fig. 3).

Au commandement : *Trois !* avancer le pied droit de la longueur de deux semelles, le placer dans une position telle qu'il soit perpendiculaire au talon de



Fig. 5.



Fig. 4.

l'autre pied, qui doit rester immobile ; de cette manière les lignes par les semelles droite et gauche forment un angle droit. Ensuite plier les genoux de façon qu'ils se trouvent placés juste au-dessus du cou-de-pied ; effacer l'épaule gauche en arrière pour présenter une moindre surface à son adversaire ; porter la tête droite ; répartir également le poids du corps sur chacune des deux jambes (fig. 4).

DÉPLACEMENTS

Après avoir habitué les élèves à se mettre en garde, il conviendra de procéder aux déplacements.

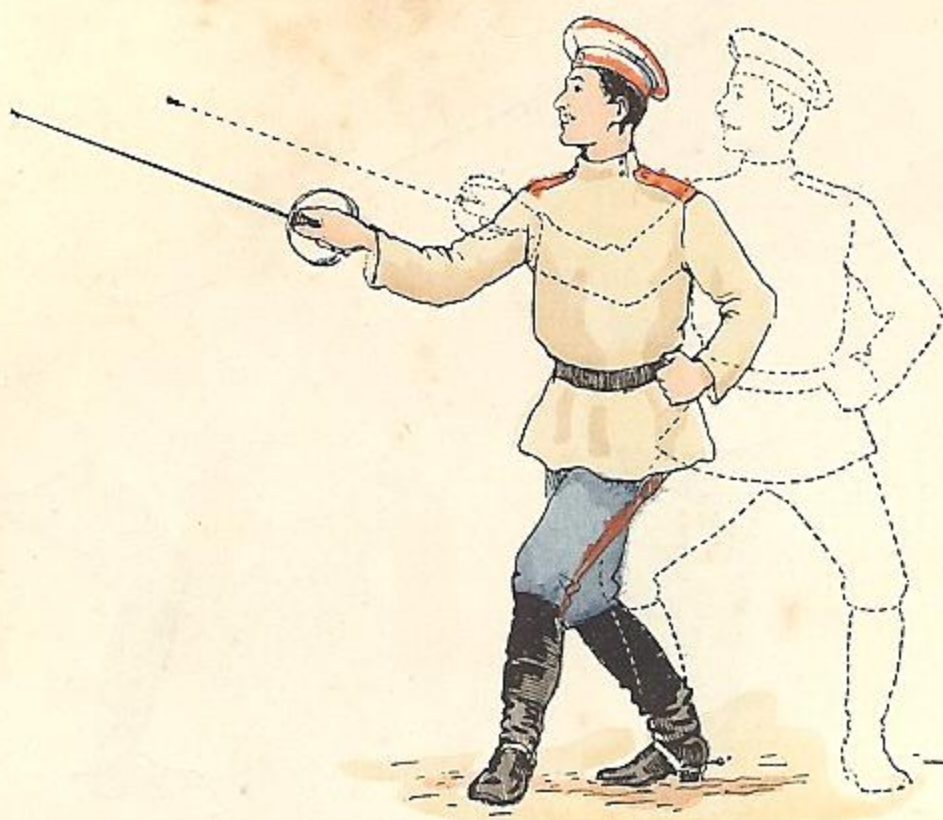


Fig. 5.

Au commandement : *Un pas en avant!* avancer le pied droit de deux semelles, déplacer le pied gauche d'une quantité équivalente, mais sans modifier sa position par rapport à l'autre pied.

Au commandement : *Un pas en arrière!* reporter le pied gauche à deux semelles en arrière, puis en faire autant avec le pied droit.

Au commandement : *Double pas en avant!* avan-

cer vivement le pied gauche devant le pied droit, et immédiatement après poser le pied droit devant celui de gauche (fig. 5).

Au commandement : *Double pas en arrière!* porter le pied droit en arrière du pied gauche, puis

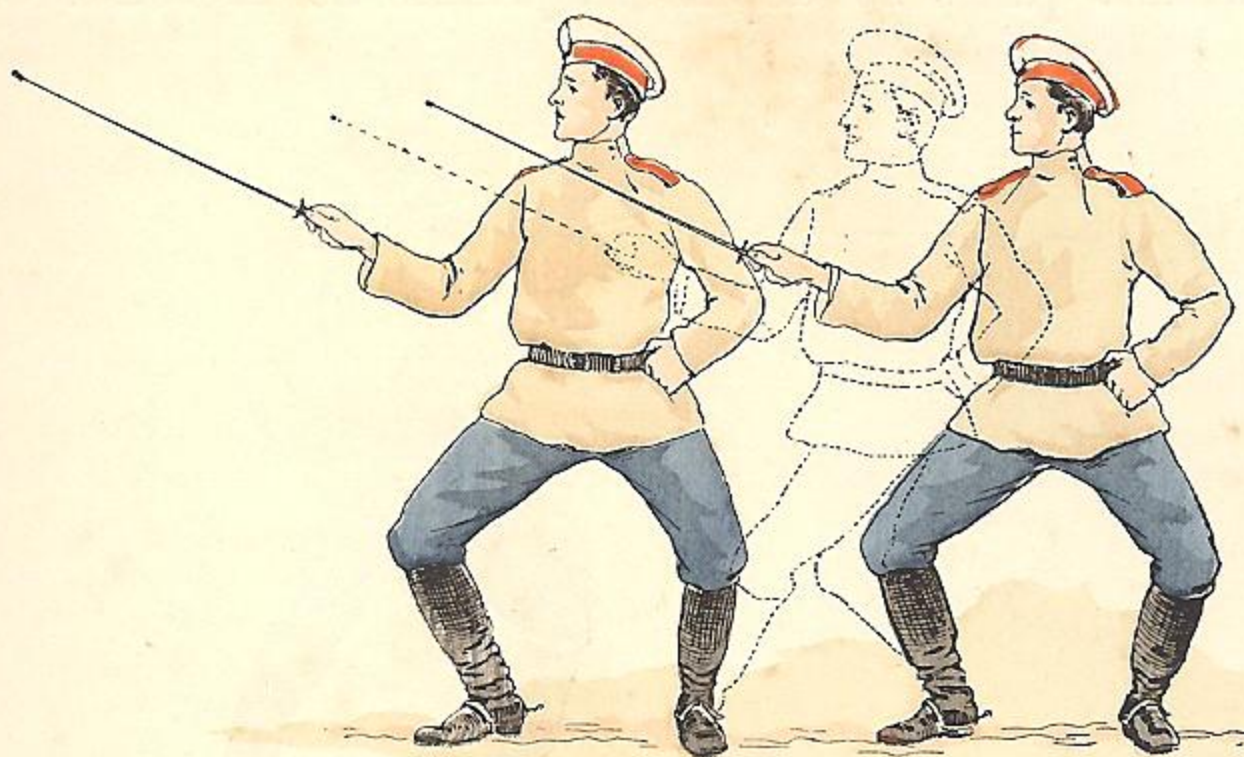


Fig. 6.

instantanément déplacer le pied gauche pour le porter en arrière du pied droit (fig. 6).

L'élève répétera ces mouvements jusqu'à ce qu'il ait acquis la vivacité et la précision nécessaires.

Pendant le cours de ces divers déplacements, il faut de la façon la plus stricte obliger l'élève à conserver la position *en garde*.

DÉVELOPPEMENTS (OU DÉPLOIEMENTS) ET COUPS DE POINTE

Après avoir obtenu des hommes la légèreté, la vivacité et la précision dans les déplacements, sans pourtant qu'ils se départent jamais de la tenue en



Fig. 7.

garde, le maître passera à l'étude des développements.

Au commandement : *Demi-développement!* avancer vivement la main droite, en dirigeant l'extrémité du sabre vers la poitrine de l'adversaire, le tranchant étant toujours tourné vers la droite, et en portant le poignet de la main droite au niveau de l'épaule droite, les ongles tournés en dessous; en même temps étendre la jambe gauche, mais sans que le pied quitte

le sol; porter le corps en avant, mais de façon, seulement, que le genou droit se trouve dans la même verticale que l'extrémité du pied droit (fig. 7).

Au commandement : *En garde!* l'homme devra se redresser et se retrouver de nouveau en garde.

Au commandement : *Pointe!*¹ avancer vivement la



Fig. 8.

main droite, le sabre dirigé vers la poitrine de l'adversaire, puis se fendre en portant vivement en avant le pied droit, à une distance de deux semelles (fig. 8).

Les coups de pointe se donnent en tournant le poignet dans un sens ou dans l'autre et de telle

1. Les officiers russes tutoient toujours leurs hommes.

façon, que les ongles des doigts peuvent se présenter tantôt en dessus, tantôt en dessous (fig. 9).

Le coup de pointe donné les ongles en dessus sera usité pour couvrir le côté gauche; à l'inverse, celui donné les ongles en dessous servira à couvrir le côté droit.

Afin de faciliter aux commençants le moyen d'allé-

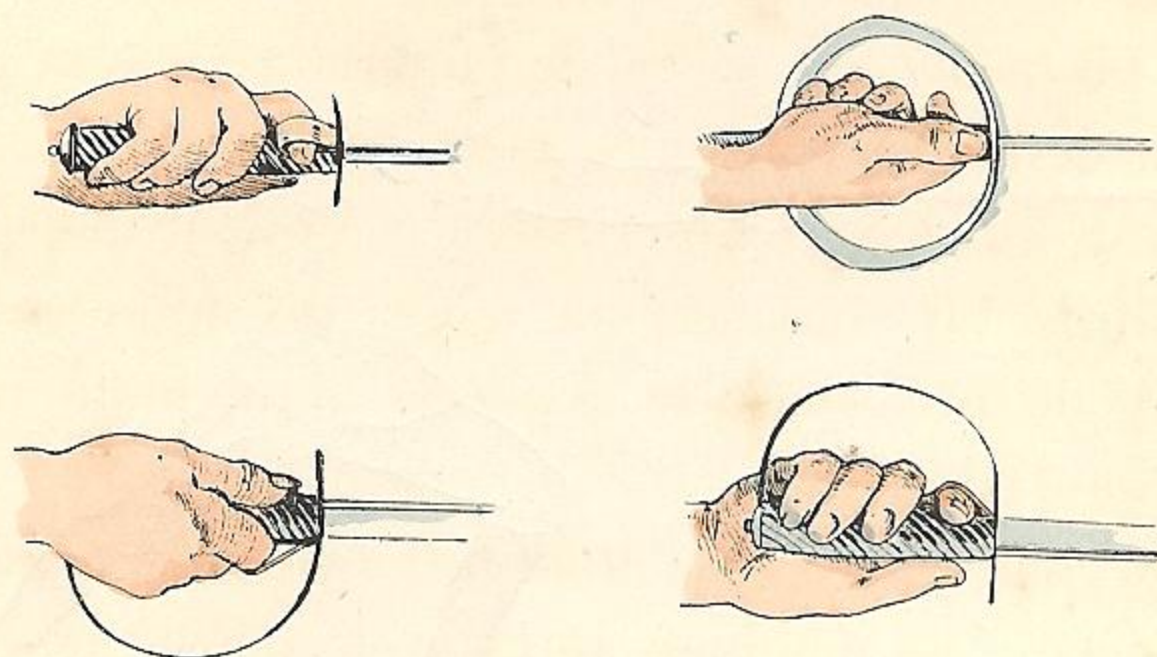


Fig. 9.

ger la jambe droite d'une fraction du poids du corps, en transmettant ce poids à la jambe gauche, et pour qu'ils le portent aisément lors du développement, il conviendra de les habituer, quand ils se trouvent en garde, à frapper deux appels du pied droit. Au commandement : *Deux appels!* vivement porter le poids du corps sur la jambe gauche, puis, sans extension de la jambe droite, frapper successivement deux fois du pied.

Réitérer ces appels le plus fréquemment possible, surtout avant les déplacements et les développements.

MOULINETS

Cet exercice tend à délier l'articulation du poignet et à lui donner une souplesse sans laquelle le coup porté manquerait de correction. Cet exercice offre par lui-même une si grande importance que sa pratique deviendra nécessaire même en dehors du temps accordé aux leçons d'escrime ; il sera donc indispensable de lui consacrer au moins dix minutes par jour, de préférence le matin et avant toute autre espèce d'occupation.

Au commandement : *Moulinets à droite et à gauche, commence !* les hommes, après avoir tourné le sabre le tranchant en l'air, décriront un cercle à gauche avec l'extrémité de la lame, en ramenant cette dernière aussi près que possible du côté gauche du corps ; ensuite, tournant le poignet de façon que la main se présente les ongles en l'air, exécuter un cercle identique à droite avec l'extrémité du sabre en l'amenant aussi près que possible du côté droit. Pendant la durée de cet exercice, le poignet seul devra se mouvoir, le corps et le bras restant l'un et l'autre immobiles.

MOULINETS AVEC DÉPLACEMENTS

Au commandement : *Un pas en avant, moulinet à gauche!* avancer d'un pas et en même temps décrire un cercle à gauche avec l'extrémité du sabre; le cercle devra être achevé à l'instant même où le pied gauche se posera sur le sol.

Au commandement : *Un pas en arrière, moulinet à droite!* décrire un cercle à droite, en le terminant au moment où se posera le pied droit.

Au commandement : *Deux pas en avant, moulinets à droite et à gauche!* en déplaçant la jambe gauche, décrire un cercle à gauche, et de même, en avançant la jambe droite, un cercle à droite.

Au commandement : *Double pas en arrière, moulinets à droite et à gauche!* en reculant la jambe droite, décrire un cercle à droite, et de même, en reculant la jambe gauche, décrire un cercle à gauche.

COUPS DE SABRE

L'instructeur doit obtenir de ses élèves qu'ils portent les coups avec le tranchant du sabre, en utilisant la partie forte de la lame, et jamais à plat, en utilisant la partie faible; il faut sabrer vivement

par l'action du poignet et de l'avant-bras, puis reprendre avec promptitude et correction la position initiale *en garde*.

Cet exercice se fait sur deux commandements distincts : *Sabre!* et *En garde!* Après le premier commandement, l'instructeur devra vérifier la précision du coup

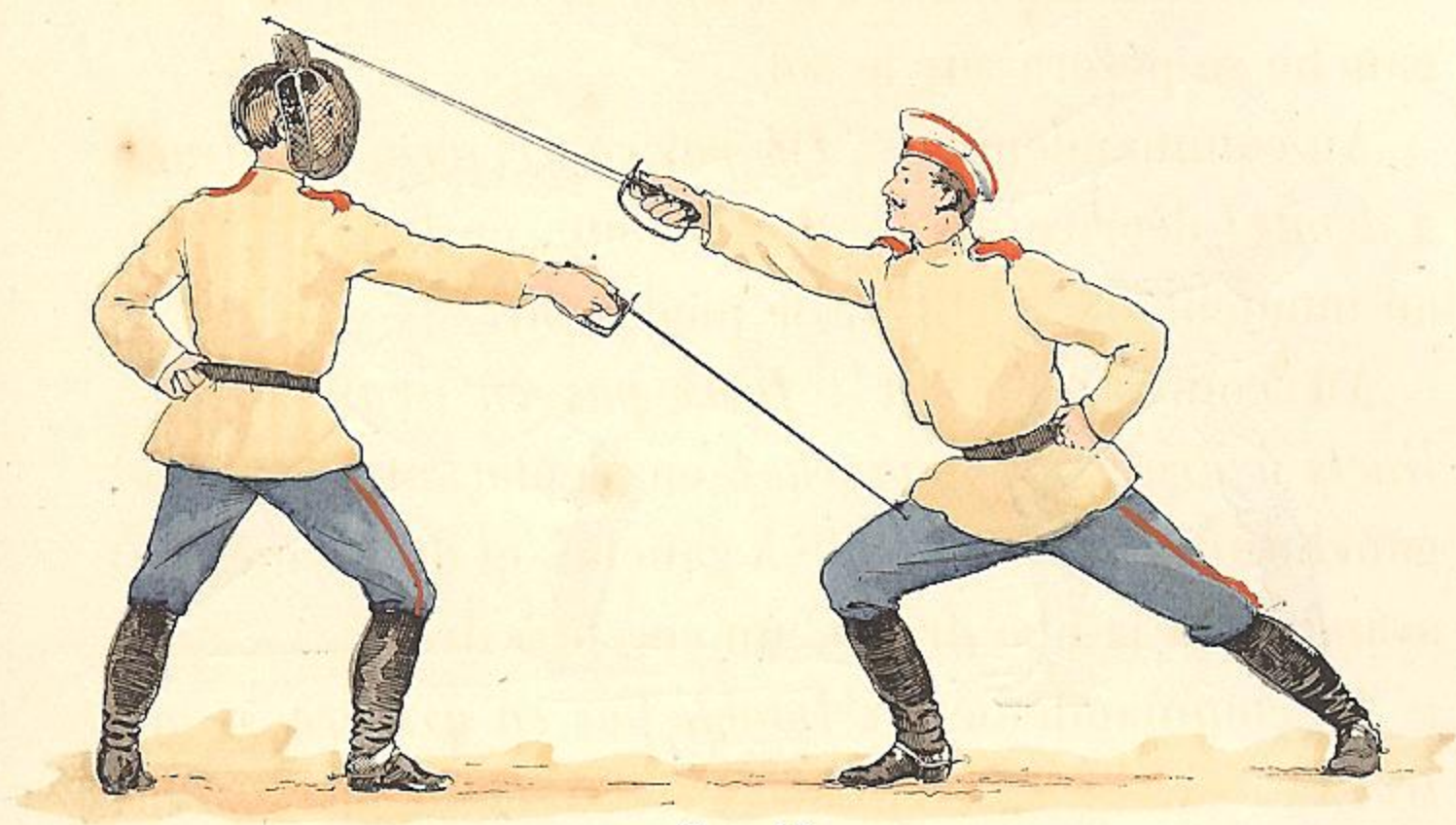


Fig. 10.

et celle du développement; après le second, il contrôlera la régularité de la position.

Au commandement : *Sabre la tête!* avancer avec rapidité la main droite en dirigeant l'extrémité du sabre, le tranchant en dessous, sur la tête de l'adversaire; en même temps, par un développement brusque, porter le coup à la tête. Rester fendu jusqu'au commandement : *En garde!* (fig. 10).

Au commandement : *Sabre la joue gauche!* après avoir tourné vivement le poignet de manière à présenter les ongles des doigts en dessus, diriger l'extrémité du sabre, le tranchant de la lame à gauche, vers la joue gauche de l'adversaire, et immédiate-

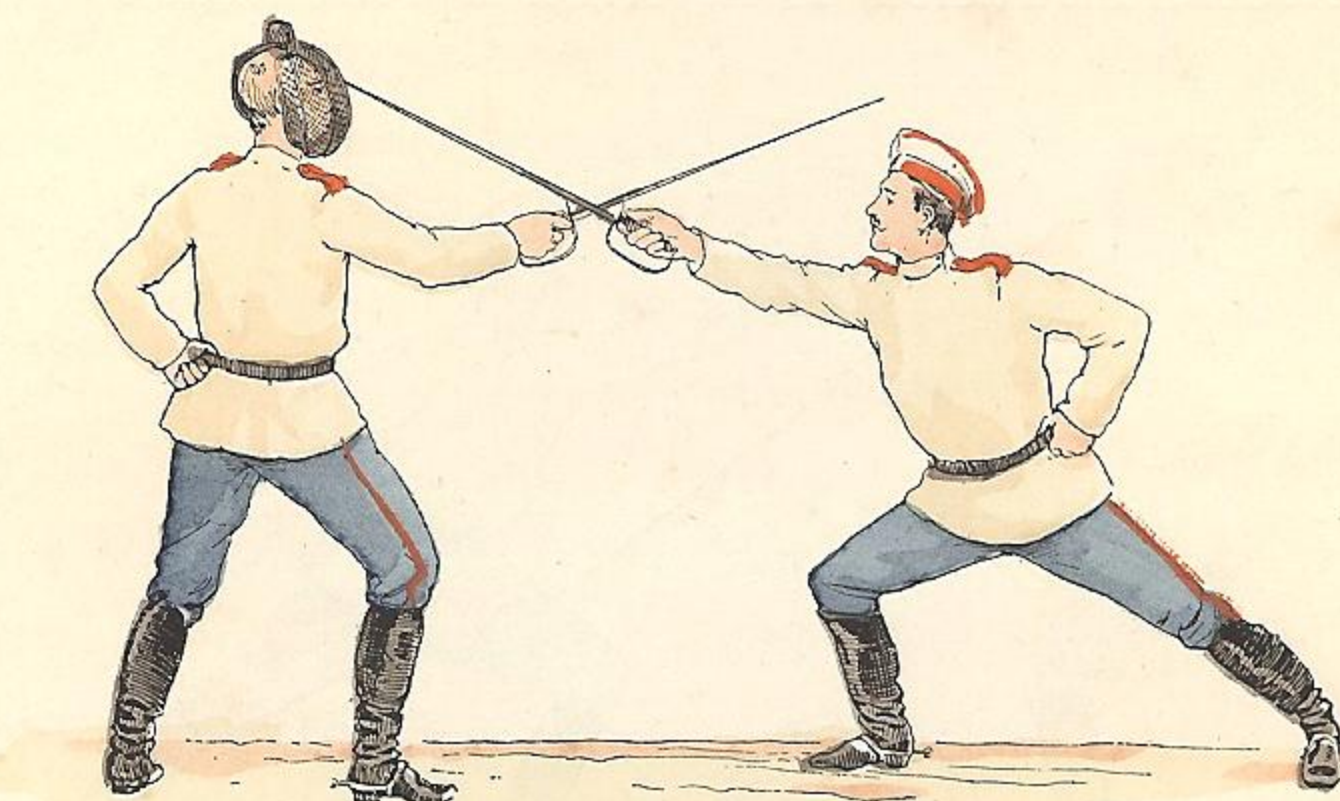


Fig. 11.

ment sabrer celle-ci. Rester fendu jusqu'au commandement : *En garde!* (fig. 11).

Au commandement : *Sabre la joue droite!* vivement tourner le poignet de façon à présenter les ongles en dessous, diriger l'extrémité du sabre, le tranchant de la lame à droite, vers la joue droite de l'adversaire, puis, en se fendant avec rapidité, tailler la joue droite de l'adversaire. Revenir en garde au commandement : *En garde!* (fig. 12).

Au commandement : *Sabre le flanc gauche!* rapidement tourner le poignet en présentant les ongles en dessus, diriger l'extrémité du sabre, le tranchant à gauche, vers le flanc gauche de l'adversaire, puis aussitôt, par un développement rapide, lui sabrer

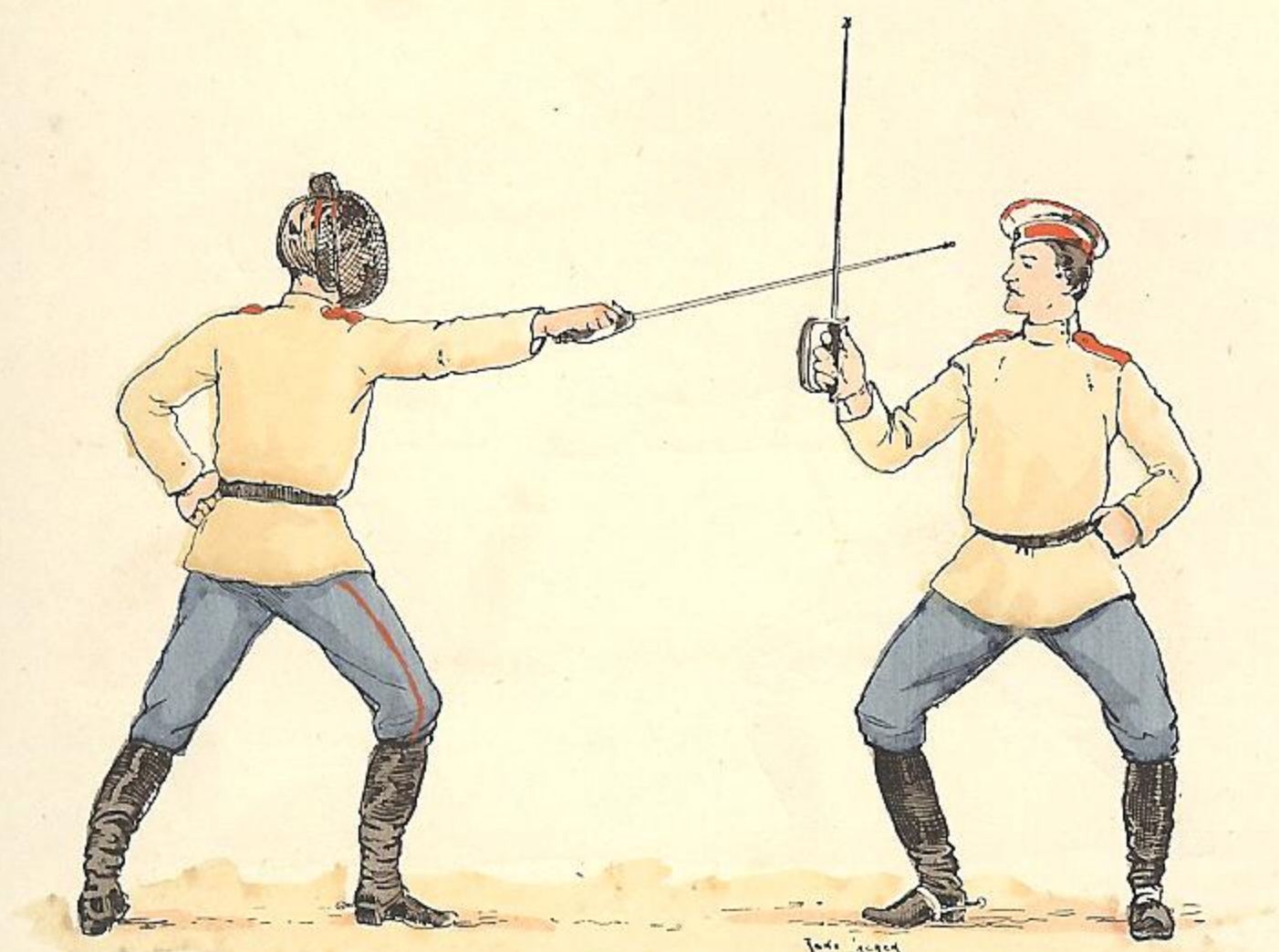


Fig. 12.

le flanc gauche. Demeurer en position jusqu'au commandement : *En garde!* (fig. 13).

Au commandement : *Sabre le flanc droit!* tourner le poignet les ongles en dessous, diriger le sabre vers le flanc droit de l'adversaire, le tranchant de la lame à droite, et par un développement rapide sabrer

le flanc droit. Rester en position jusqu'au commandement : *En garde!* (fig. 14).

Au commandement : *Sabre la jambe à gauche!* tourner vivement le poignet de façon que les ongles

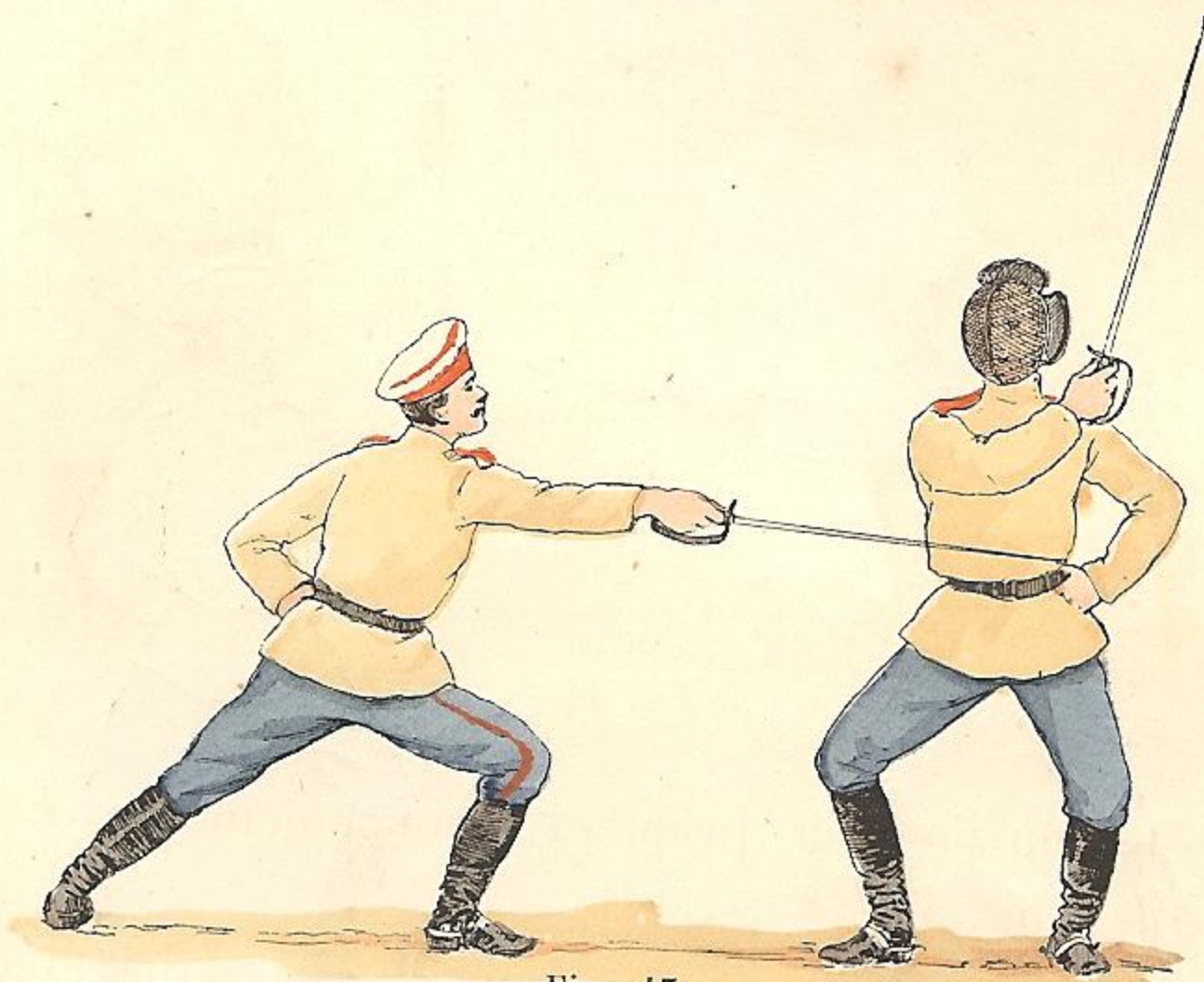


Fig. 13.

se trouvent à gauche, diriger l'extrémité du sabre vers la jambe droite de l'adversaire, puis, par un développement rapide, lui sabrer le côté gauche de la jambe droite un peu au-dessus du genou.

Au commandement : *Sabre la jambe à droite!* vivement tourner le poignet en présentant les ongles en dessous, diriger l'extrémité du sabre vers la

jambe droite de l'adversaire, puis, par un rapide développement, lui sabrer la jambe sur le côté droit.

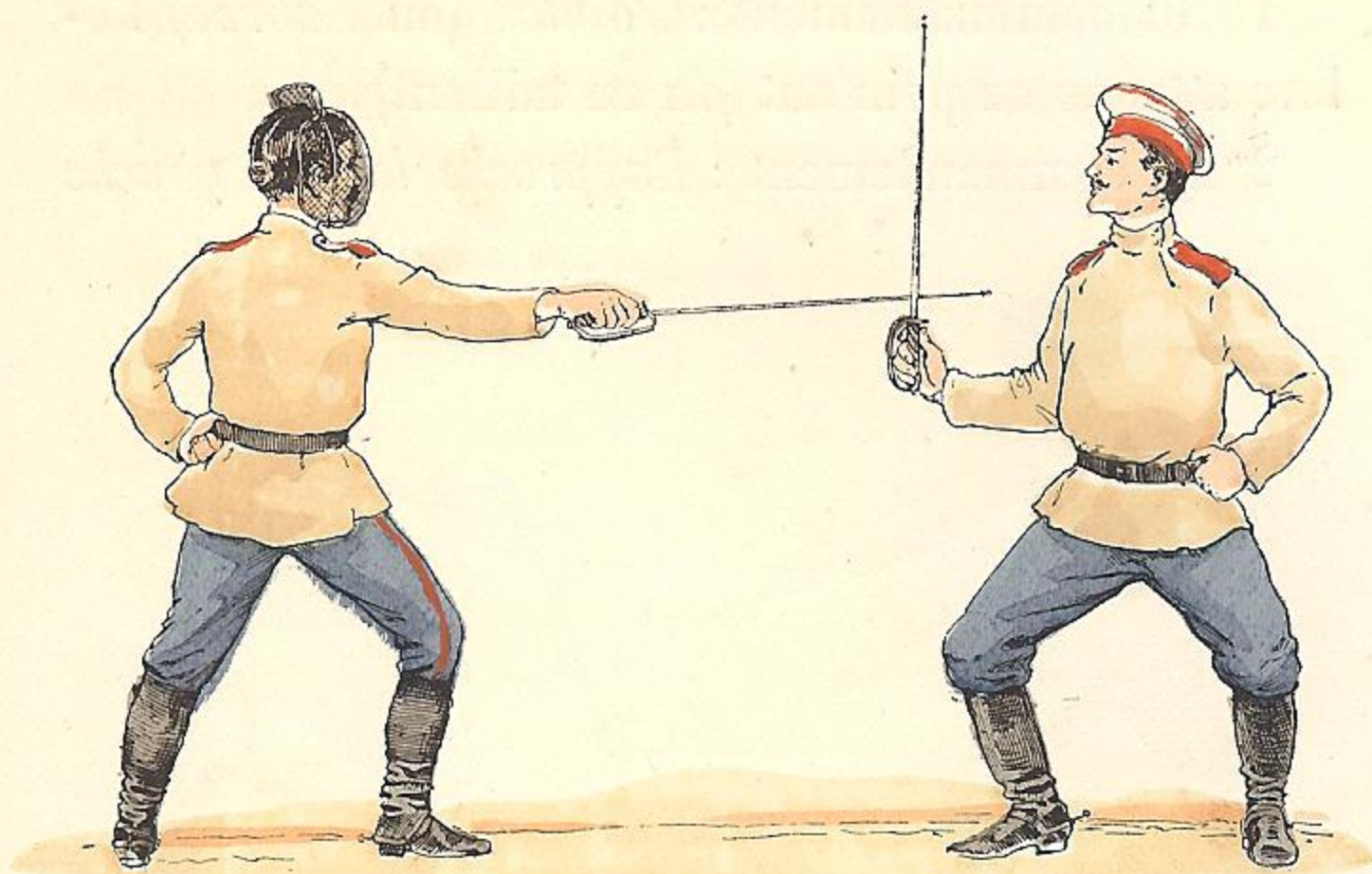


Fig. 14.

Rester en position jusqu'au commandement : *En garde !* (fig. 15).

A ce commandement, se remettre en garde avec la plus grande promptitude.

En cas de retraite de l'adversaire, au commandement : *En avant !* avancer la jambe gauche d'une quantité égale à celle parcourue par la jambe droite. Le coup à porter en déplaçant la jambe gauche se donnera au commandement : *Jambe gauche en avant, pointe !* (ou *sabre !*) Dans le principe, afin d'habituer les hommes à l'exécution correcte de cet

exercice, il sera convenable de le subdiviser en trois commandements distincts :

1° Au commandement : *Pointe!* (ou *Sabre!*) l'élève attaque en pointant (ou en taillant).

2° Au commandement : *Rapproche le pied gauche*

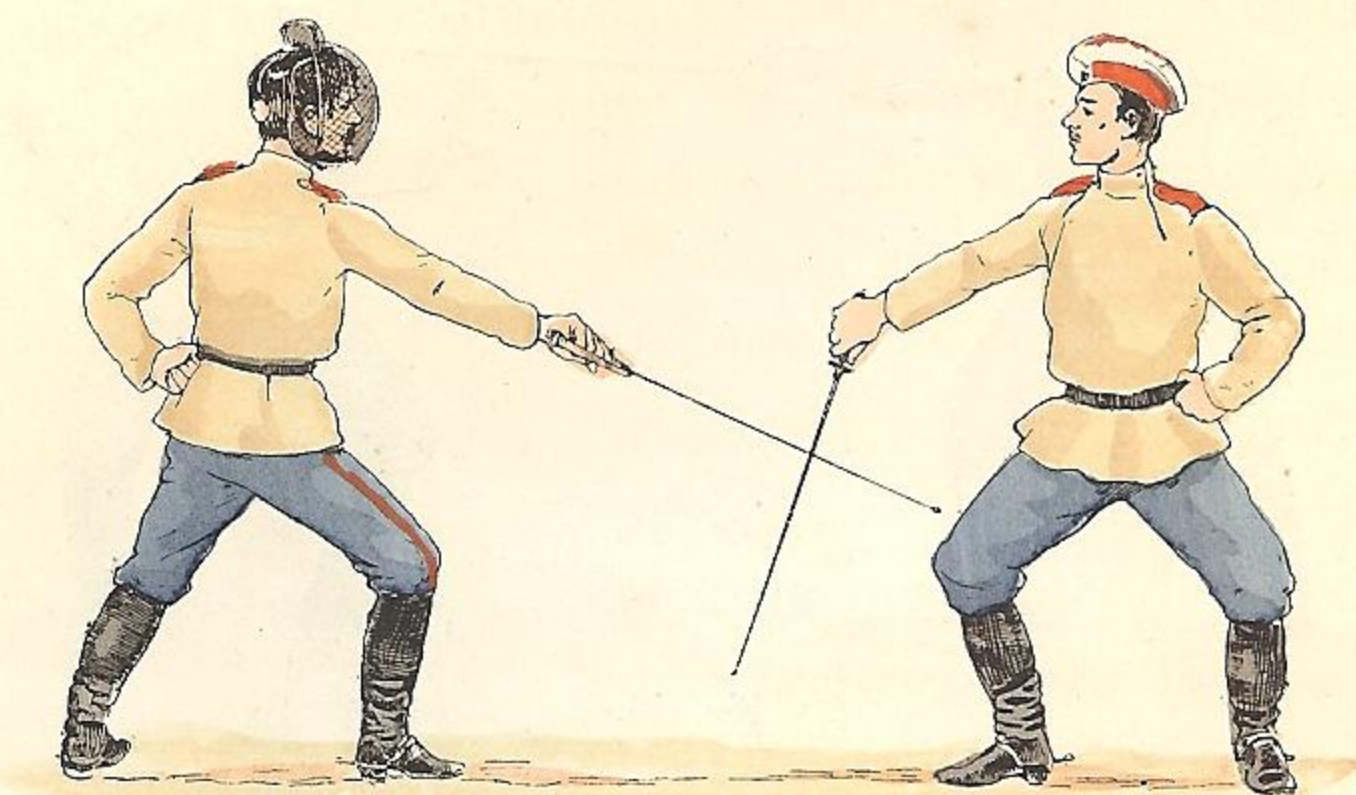


Fig. 15.

du pied droit! l'élève rapproche le talon du pied gauche du talon du pied droit en redressant la jambe droite, et reste le bras étendu pour porter le coup.

3° Au commandement : *Pointe!* (ou *Taille!*) l'élève se fend une seconde fois afin de porter le coup.

PARADES

Les parades se font en utilisant la partie forte de la lame. L'instructeur devra, après chaque parade, vérifier l'exactitude de son exécution. Il conviendra aussi de fractionner la parade en deux évolutions distinctes l'une de l'autre : *Défends-toi !* et *En garde !*

Au commandement : *Défends la tête !* vivement élever le poignet à la hauteur de la tête en le portant à droite, au-dessus de l'épaule droite, les ongles en avant, l'extrémité du sabre à gauche, légèrement en avant et un peu plus bas que la poignée, le tranchant de la lame en haut (fig. 16). Rester dans la position défensive jusqu'au commandement : *En garde !* Il est, dans quelques cas, possible de protéger la tête de la façon suivante : élever le poignet à la hauteur de la tête en le tournant à gauche, les ongles vers le corps, la pointe du sabre



Fig. 16

à droite, le tranchant de la lame dirigé en l'air (fig. 16 bis).

Au commandement : *Protège la joue gauche !* rapidement porter le poignet à gauche vers la poitrine, à la hauteur du sein gauche, en tenant le sabre



Fig. 16 bis.



Fig. 17.



Fig. 18.

vertical, la lame à gauche (fig. 17). Demeurer sur la défensive jusqu'au commandement : *En garde !*

Au commandement : *Protège le flanc gauche, pointe en haut !* porter rapidement le poignet vers le corps, en face du nombril, la pointe du sabre en l'air et un peu avancée, le fil de la lame à gauche (fig. 18) ; rester en position jusqu'au commandement : *En garde !*

Au commandement : *Protège le flanc droit, pointe en haut!* vivement placer le poignet un peu plus haut que l'aîne droite, les ongles en avant, la pointe du sabre en l'air et un peu en avant, la lame à droite (fig. 19). Rester en position jusqu'au commandement : *En garde!*

La défense des deux flancs gauche et droit peut



Fig. 19.



Fig. 20.

aussi avoir lieu en portant la pointe du sabre vers le sol de la manière suivante :

Au commandement : *Défends le côté gauche, pointe en bas!* vivement porter le poignet à gauche, un peu dévié vers le corps, à la hauteur de l'œil gauche, les ongles en dehors, l'extrémité du sabre

ournée vers le sol et un peu en avant, le fil de la lame en avant (fig. 20).

Au commandement : *Protège le flanc droit, pointe en bas!* rapidement allonger le bras, le poignet et les ongles à droite, l'extrémité du sabre vers le sol, la lame à droite (fig. 21).

Rester en défense jusqu'au commandement :
En garde!



Fig. 21.

Pour la défense de la jambe droite, du côté gauche comme du côté droit, on observe les mêmes règles que pour la défense des flancs gauche et droit, avec cette seule différence que le poignet doit être abaissé un peu plus bas.

Au lieu de se défendre avec le sabre, il est possible d'éviter le coup à la jambe droite en la reportant en arrière, le pied droit derrière le pied gauche, de façon que l'extrémité du pied droit soit placée derrière le talon gauche, à une semelle de distance, le pied gauche restant immobile. En même temps la main droite devra vivement s'avancer afin de tailler ou de pointer. Quand la jambe droite est ainsi reportée en ar-

rière, c'est seulement dans la partie supérieure du corps de l'adversaire que le coup peut être porté,

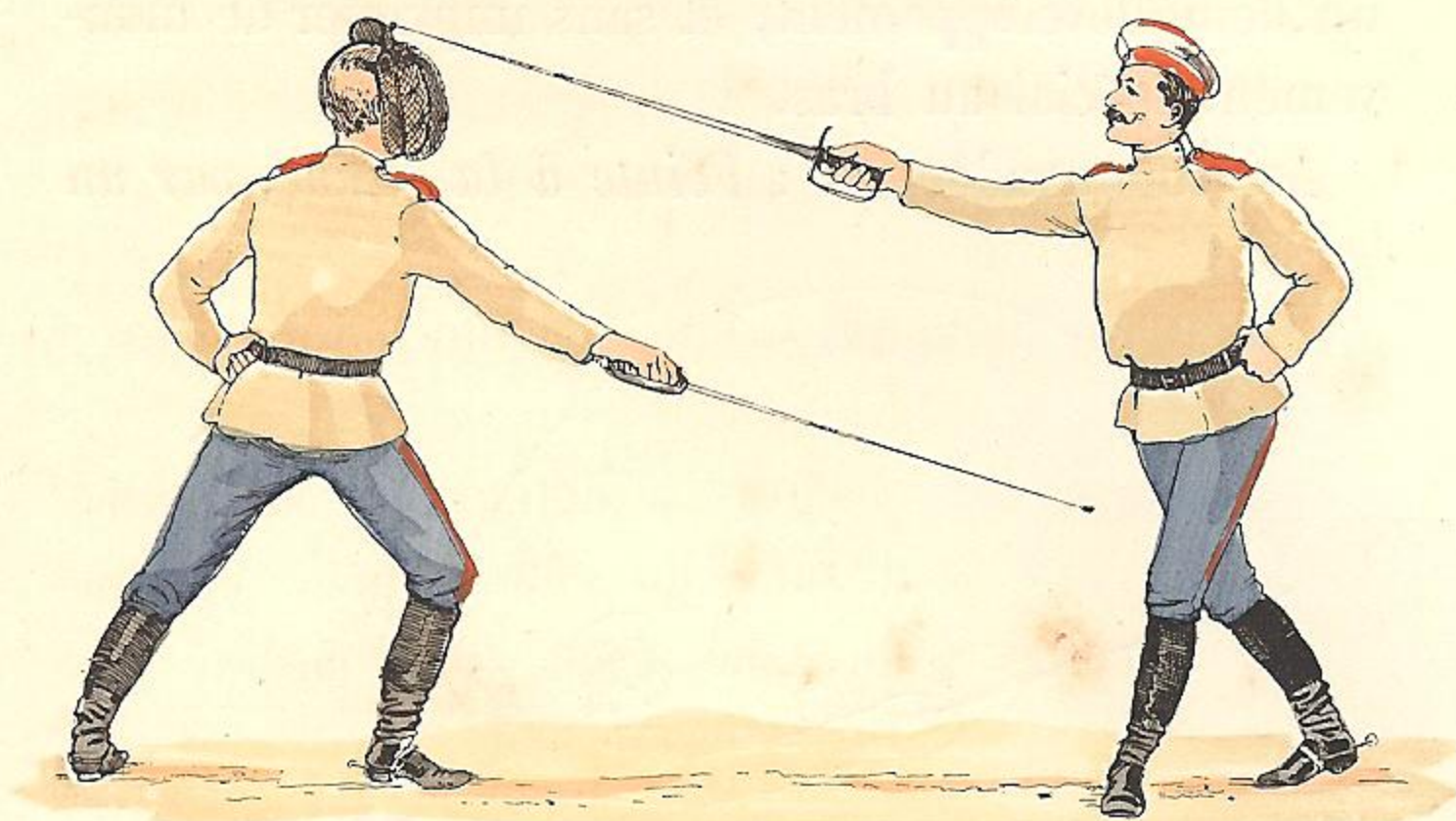


Fig. 22

c'est-à-dire à la tête ou à la joue, et cela seulement dans le cas où l'adversaire tenterait de sabrer la jambe (fig. 22).

FEINTES

Faire une feinte, c'est tromper l'adversaire en opérant un double mouvement avec le sabre, en d'autres termes c'est témoigner l'intention de pointer ou de sabrer d'un côté et ensuite porter le coup de l'autre. Par une feinte adroite, on oblige l'adversaire à couvrir un endroit non menacé, c'est-à-dire

à se découvrir; aussi la feinte doit-elle être vivement accusée, mais par la seule extrémité du sabre, avec un demi-développement, et sans imprimer de mouvement spécial au bras.

Au commandement : *Feinte à la jambe, par un*



Fig. 23.

cercle à la tête, sabre! indiquer de la pointe du sabre à l'aide d'un demi-développement, la jambe de l'adversaire, et au même instant, par un développement complet accompagné d'un moulinet, sabrer la tête (fig. 23).

Au commandement : *Feinte à la joue droite,*

taille la joue gauche! indiquer avec la pointe du sabre le coup à la joue droite et sabrer la joue gauche.

EXEMPLES DE COMMANDEMENTS

« Feinte au côté gauche, — sabre le côté droit! »

« Feinte au côté droit, — sabre le côté gauche! »

« Feinte à la tête, — sabre la jambe droite, etc. »

DOUBLES FEINTES

« Feinte à la jambe droite, et à la tête, — sabre le flanc droit! »

« Feinte à la jambe droite et à la tête, — sabre le flanc gauche! »

« Feinte à la joue gauche, à la joue droite, — sabre la joue gauche! »

« Feinte à la joue gauche, au flanc droit, — sabre la joue gauche! »

FEINTES PAR COUPS DE POINTE ET DE TAILLE

« Indiquer le coup de pointe à la poitrine par un dégagement, feinte par moulinet à la tête, — sabre le flanc droit! »

« Indiquer le coup de pointe à la poitrine par un dégagement, feinte par moulinet à la joue gauche, — sabre le flanc droit! »

DEUXIÈME LEÇON

Après avoir assujetti les élèves à porter avec promptitude et correction les coups exposés dans la première leçon, et sur la pratique desquels est fondée la science de l'escrime au sabre, l'instructeur passera à l'enseignement de ce qui est le principal but de l'escrime, à savoir : se parer avec rapidité contre les coups portés, et, après avoir paré, donner vivement la riposte à l'adversaire.

Dans ce but, l'instructeur dispose ses hommes sur deux rangs se faisant face, de manière telle que les sabres une fois croisés se dépassent d'environ un verschok (45 millimètres). Le contact des sabres a ainsi lieu vers le milieu de la partie faible de la lame.

Les hommes étant mis en garde, le maître d'armes ordonne aux hommes d'un rang de sabrer, et à ceux de l'autre de se défendre.

Au commandement : *Premiers numéros* (premier

rang), *sabrez la tête!* les élèves du rang désigné attaquent en sabrant, ceux du rang opposé se défendent, selon les principes exposés dans la première leçon. Les uns et les autres conservent leurs positions d'attaque et de défense jusqu'au moment où l'instructeur, après avoir examiné les coups, commande :

En garde!

Il est procédé de la même façon pour l'attaque et la défense des autres parties du corps, c'est-à-dire des joues, des flancs ou des jambes.

Après avoir fait accomplir aux hommes ces évolutions, l'instructeur passe à la pratique des coups de taille ou de pointe, avec feinte ordinaire ou double feinte.

EXEMPLES DE COMMANDEMENTS

Après avoir désigné les hommes qui sabrent ou pointent, et ceux appelés à se tenir sur la défensive, l'instructeur commandera : *Premiers numéros, avec feinte à la tête, — sabrez le flanc droit!*

Premiers numéros, par un dégagement indiquez le coup de pointe et feinte à la tête, — sabrez le côté droit!

A la suite de ces commandements, les numéros désignés sabrent ou pointent, pendant que les

autres, après avoir éludé la feinte, se défendent contre les coups portés.

COUPS DE SABRE (OU TAILLE) OU COUPS DE POINTE ET PARADES
AVEC RIPOSTES SIMPLES OU COMPLEXES

Une fois les hommes habitués aux exercices démontrés précédemment, et après avoir autant que possible diversifié les feintes, en exigeant la plus grande vivacité et l'observation exacte des principes, le maître d'armes passera à l'étude des coups de sabre ou de pointe suivis des parades avec ripostes, simples ou complexes.

EXEMPLES DE COMMANDEMENTS

Après avoir indiqué que le premier rang doit sabrer (ou pointer), puis se défendre, puis de nouveau sabrer, et que le rang opposé, après avoir paré, prendra l'offensive en sabrant, puis reviendra à la défensive, l'instructeur commandera : *Le premier rang sabre la tête, se défend, puis sabre de nouveau la tête, — sabrez la tête !*

A ce commandement les hommes du rang désigné portent le coup sur la tête de l'adversaire, puis se mettent promptement en garde en couvrant leur

propre tête; c'est seulement lorsque leur sabre a senti le contact de celui de l'adversaire, qu'en attaquant avec vivacité ils doivent sabrer la tête de celui-ci, puis ils se remettent en garde sans attendre le commandement : *En garde!*

Les hommes de l'autre rang, après avoir paré le coup de tête, ripostent immédiatement en sabrant la tête de leurs adversaires, puis, après avoir paré le second coup, se remettent rapidement en garde sans attendre le commandement : *En garde!*

Le premier rang sabre la jambe à droite, se défend et sabre la tête, — sabrez la jambe droite!

Le premier rang sabre le flanc droit, défend la joue gauche et riposte à droite, — sabrez le flanc droit!

Le premier rang sabre la tête par une feinte à la jambe, défend la tête et le flanc droit, puis riposte sur la joue droite, — par une feinte à la jambe, sabrez la tête!

A ce commandement les hommes du second rang, après avoir éludé la feinte et paré le coup à la tête, devront immédiatement répondre par une feinte contre la tête de l'adversaire et un coup sur le flanc droit, puis ils passeront vivement à la position *en garde*, en couvrant leur joue droite.

Le premier rang pointe par un dégagement, pro-

tège la joue droite, riposte à gauche, — par dégagement pointez !

A ce commandement les hommes du second rang, après avoir paré à gauche le coup de pointe, riposent instantanément par un coup de sabre dirigé sur la joue droite de l'adversaire, puis reprennent la position en garde en couvrant leur joue gauche.

Les premiers numéros pointent par un double dégagement, parent le coup de pointe à droite et pointent en avant, — avec double dégagement pointez !

A ce commandement, les seconds numéros, après avoir paré à droite le coup de pointe, pointent en avant, puis, reprenant avec promptitude la garde, parent le second coup de l'adversaire, en le déviant à droite.

Remarque :

A. — Le coup de pointe direct est paré à droite avec la partie forte de la lame ; le sabre sera placé dans la même position que pour parer le coup porté sur le flanc droit (le poignet un peu au-dessus de l'aîne droite, les ongles en avant, la pointe du sabre en l'air, le tranchant à droite).

B. — Le coup de pointe par dégagement est paré par la partie forte de la lame en le déviant à gauche ; le sabre étant tenu dans la même position que pour se défendre du coup porté sur le flanc gauche (le

poignet devant le nombril, les ongles tournés vers le corps ; l'extrémité du sabre en l'air, un peu en avant, le tranchant à gauche).

BATTEMENTS

On désigne ainsi les coups secs frappés sur le sabre de l'adversaire afin d'ébranler l'arme dans sa main ou de la faire dévier de la direction normale. Ils peuvent aussi servir à étourdir l'adversaire et à l'engager à l'attaque tandis que son sabre est détourné de la bonne direction. Les battements se font de deux manières :

- 1° En frappant tranchant contre tranchant.
- 2° En frappant, après dégagement, avec l'extrémité de son sabre sur le dos de la lame de l'adversaire.

EXEMPLES DE COMMANDEMENTS

« Battement du côté droit, — sabrez la joue droite! »

« Battement du côté droit, — sabrez le flanc droit! »

« Battement du côté droit, avec dégagement, — pointez! »

« Battement du côté droit, feinte sur la joue droite, — sabrez la joue gauche ! »

« Battement du côté droit, feinte sur le flanc gauche, puis à la tête, — sabrez le flanc gauche ! »

« Battement du côté droit, par dégagement accuser le coup de pointe, puis feinte circulaire à la tête, — sabrez le flanc droit ! »

TROISIÈME LEÇON

COMBAT A VOLONTÉ

C'est seulement quand les hommes seront rompus à tous les exercices exposés ci-dessus qu'il sera possible de leur faire aborder l'assaut; il serait dangereux de commencer plus tôt, car, en livrant à eux-mêmes des hommes insuffisamment préparés, on courrait le risque de les voir s'accoutumer à des défauts qu'il deviendrait plus tard fort difficile de réformer.

Pour l'assaut, les hommes doivent revêtir le masque, les gants et le plastron. Le plastron usité au régiment des Chevaliers-Gardes est dépourvu de manches, légèrement ouaté, les côtes et le devant dou-

blés de cuir ; en toile grossière dans le dos, il est garni d'un col montant en cuir, et se termine à la taille par une courte jupe ouatée ; il convient aussi bien à l'homme à pied qu'au cavalier. Les gants, de même forme que ceux des cuirassiers, mais munis de revers un peu plus grands et plus forts, sont légèrement ouatés au poignet.

Les règles principales, sans lesquelles l'assaut serait de nulle valeur, sont les suivantes :

1° Observer de la manière la plus stricte les règles pour la mise en garde ; et, pour les coups de sabre et de pointe, les parades, les attaques, les déplacements, les feintes, les battements, suivre les principes reçus pendant les leçons.

2° Les hommes, tout en déployant pendant l'assaut la mobilité, la vivacité et la hardiesse la plus grande, devront cependant se posséder, conserver le sang-froid nécessaire et surtout ne pas s'agiter d'une façon inutile.

3° Si un homme reçoit un coup qu'il ne lui était pas possible de parer, celui-ci ayant été porté avant que les armes ne fussent engagées, il ne doit pas riposter. Il doit seulement répondre quand il lui a été donné de parer le coup, c'est-à-dire quand l'arme de l'adversaire a rencontré la sienne.

4° Celui des deux adversaires qui aura porté un coup vicieux devra suspendre l'assaut, se couvrir pour retomber en garde et recommencer la lutte.

5° Le coup porté pendant l'assaut après une parade étant considéré comme supérieur à tout coup immédiat, il faudra faire en sorte d'engager l'adversaire à l'attaque par l'usage de la feinte, du battement, de l'appel du pied droit, par l'expression de l'œil ou tout autre moyen semblable. Puis, après avoir paré le coup porté par l'adversaire, immédiatement riposter et se couvrir en revenant en garde.

SECONDE PARTIE

ESCRIME AU SABRE A CHEVAL

L'escrime à cheval, et surtout l'assaut, impose, outre la plus stricte observation des principes du maniement du sabre, l'obligation de se conformer aux règles de l'équitation. Pendant la durée de la lutte, l'homme devra toujours avoir son cheval bien en main, de façon à lui faire exactement prendre l'allure commandée par l'instructeur et à conserver scrupuleusement les distances indiquées par celui-ci. C'est dans de semblables conditions que nous admettons l'assaut à titre d'exercice pratique. Car c'est alors seulement que le cavalier sera à même de faire preuve de ses connaissances d'escrime. En

effet, si l'on mettait en selle un tireur de sabre émérite, mais dénué de principes d'équitation, celui-ci serait, malgré toute son habileté à manier l'arme, bientôt réduit à l'impuissance. Mais, *vice versa*, si l'on admettait à combattre de bons cavaliers, dépourvus du savoir nécessaire pour porter les coups avec correction, c'est-à-dire avec l'avant-bras, et pour donner les parades, surtout en arrière et à grande allure, il est certain que les chevaux seraient vite grièvement blessés.

En conséquence, l'étude simultanée de l'escrime dans les rangs à pied et de l'équitation au manège devra précéder la pratique de l'escrime à cheval.

Il convient à ce propos de remarquer que ces deux études se complètent l'une par l'autre : en effet, le cavalier qui s'est exercé à l'escrime à pied ne tarde pas, quand il aborde l'escrime à cheval, à s'affermir sur la selle et à acquérir une assiette régulière, que ne modifient pas les mouvements opérés pour parer en arrière ou porter un coup en avant. D'autre part, dans la lutte à cheval, l'homme, afin de faire à un moment voulu toutes les évolutions nécessaires, s'efforce naturellement de rendre docile sa monture; si l'animal est ombrageux ou rétif, il cherche quand même à le diriger à sa guise, et ainsi il n'est peut-être pas trop présomptueux de dire qu'il peut même

arriver à corriger des défauts qui avaient résisté au dressage¹.

Dans une lutte entre cavaliers, il convient d'éviter de porter des coups au cheval; ceux-ci sont seulement admissibles comme modes d'instruction, en cas de parade ou de feinte, comme par exemple : *Par feinte, coup de pointe à la tête du cheval, — pointe droit!* ou bien : *Avec moulinet à la tête du cheval, — sabre la tête du cavalier!* Pendant le combat, les coups de pointe portés au cheval sont sans utilité et même dangereux, car la pointe d'un sabre aussi bien que celle d'une lance (voir *Instructions pour la cavalerie*, Schmidt, 1828) sont facilement détournées, même aux plus grandes allures, par un adversaire exercé; et celui qui a porté le coup au cheval se heurte inévitablement au sabre, qui après la parade n'a pas changé de direction. De même il est dangereux de vouloir sabrer la tête du cheval, parce que, tandis que le cavalier est ainsi occupé, son adversaire le sabre ou le pointe lui-même².

1. En revanche, on a vu des soldats qui, en voulant maîtriser des chevaux pendant les exercices d'escrime, ont rendu ceux-ci tout à fait vicieux; mais ce cas est rare chez les Russes, qui ont naturellement les mouvements très doux.

2. *Remarque.* — C'est seulement à la suite d'un véritable combat, pendant une retraite, que le coup de pointe sur la tête du cheval de l'ennemi prêt à vous atteindre offre une utilité réelle.

Pendant l'assaut, tout contact du sabre avec le cheval devra être interdit de la façon la plus sévère; et, pour écarter le danger de tout accident, il convient au début de l'étude de l'escrime à cheval de se servir de baguettes de cornouiller, de mêmes longueur et poids que le sabre, auxquelles on aura ajusté une garde tressée¹. Ces baguettes, qu'il est d'ailleurs facile de se procurer à bas prix, rendront de longs services.

1. Chatelain, *Traité d'escrime à cheval*, 1812.

PREMIÈRE LEÇON

PRINCIPES GÉNÉRAUX

L'étude de l'escrime à cheval comporte toute une série d'évolutions graduées, analogues à celles démontrées pendant l'enseignement de l'escrime à pied.

Les cavaliers, rangés dans le même ordre que lorsqu'ils recevaient les premières leçons d'escrime à pied, devront, dans le principe et au commandement de l'instructeur, exécuter sur place les différents exercices d'escrime (coups de taille, de pointe, feintes ordinaires et complexes, parades), en conformité des règles de l'escrime à pied. Dans l'escrime à cheval, il est préférable que les coups de pointe soient donnés les ongles en dessous.

On exécutera les différents exercices au pas, au trot et au galop. Le maître d'armes devra veiller à ce que leur accomplissement ne préjudicie ni à la conduite du cheval, ni à l'observation des distances, et à ce que les cavaliers, en sabrant ou pointant, ne perdent pas l'assiette par suite de l'inclinaison du corps, ne tournent pas le genou, et ne fassent pas sentir l'éperon au cheval.

EXEMPLES DE COMMANDEMENTS

L'instructeur commande :

Par demi-tour à droite, à droite ! (ou demi-tour à gauche, à gauche) *En garde !*

A ce commandement, les cavaliers, le corps tourné dans la direction indiquée, esquissent le salut militaire et étendent le sabre à droite, les ongles en dessous, à la hauteur du sein droit, la lame à droite et son extrémité en face de l'œil gauche, le bras légèrement infléchi à l'articulation du coude.

« Sabre la tête, — en garde ! »

« Sabre la joue droite (ou gauche) — en garde ! »

« Sabre le flanc gauche (c'est-à-dire le poignet gauche de l'adversaire), — en garde ! »

« Sabre le flanc droit, — couvre-toi ! »

« Sabre la jambe à droite (ou à gauche)¹, — en garde ! »

« Les ongles en dessus (ou en dessous), — pointe et en garde ! »

« Défends la tête, — en garde ! »

« Défends la joue droite (ou gauche), — en garde ! »

1. *Remarque.* — Sabrer la jambe par la gauche, c'est sabrer à l'épaule droite du cheval, coup usité comme démonstration, mais non pendant la lutte.

« Défends le flanc droit (ou gauche), — en garde! » (La pointe en bas.)

« Défends la jambe droite (ou gauche), — en garde! » (La pointe en haut.)

« Feinte à gauche, — sabre le flanc droit, — en garde! »

Feinte à droite, — sabre le flanc gauche, — en garde! »

« Feinte à la joue gauche et au flanc droit, — sabre la joue gauche, — en garde! »

Pendant ces exercices, le cavalier devra se maintenir ainsi en selle :

Au moment de tailler ou de pointer, le corps devra être le plus incliné possible du côté de l'adversaire, sans toutefois diminuer le serrement des jambes ou amoindrir l'équilibre ; le bras gauche un peu effacé en arrière, protégé par le flanc gauche, demeurera immobile, sans tressauter, les doigts de la main réunis ; la jambe droite (pendant les exercices exécutés à droite) devra être fortement serrée contre la partie plate de la selle, les éperons étant inclinés vers la terre ; la partie plate de la jambe gauche embrassera le cheval.

DEUXIÈME LEÇON

PARADES ET RIPOSTES

Après avoir habitué les cavaliers à l'exécution rapide et régulière de ces exercices principaux de l'escrime, l'instructeur peut les familiariser à donner une prompte riposte après les parades et à se remettre en garde au plus vite, après avoir évité le coup de sabre ou de pointe. Dans ce but, l'instructeur sépare les cavaliers en deux moitiés, formées l'une vis-à-vis de l'autre, — après avoir indiqué, en tenant compte du flanc sur lequel aura lieu le mouvement, quelle main il faudra tenir. Par cette disposition, les numéros correspondants dans chacune des deux sections seront placés en face l'un de l'autre, de façon, en croisant les sabres, à pouvoir engager l'extrémité des lames à un *verschok* (45 millimètres) environ, le tranchant tourné à droite, le poitrail du cheval à une longueur de celui du cheval de l'adversaire.

Après avoir vérifié l'assiette et la tenue de l'arme, l'instructeur commandera : *Premier* (ou *second*) dé-

tachement, sabrer! — second détachement (ou premier), se défendre!

EXEMPLES DE COMMANDEMENTS

« Premier (ou second) détachement, — sabre la tête, — en garde! »

« Premier (ou second) détachement, — par feinte à la tête, sabre le flanc droit, — en garde! »

« Premier (ou second) détachement, avec passage accuser une pointe, — par feinte à la tête, — sabre le flanc droit, — en garde! » etc., etc., etc.

A ces commandements, le détachement désigné sabre ou pointe, pendant que l'autre, tout en parant les feintes, défend la partie sur laquelle le coup sera porté.

« Premier (ou second) détachement, battement du côté droit, feinte à la joue droite, — sabre la joue droite! »

« Battement du côté droit, accuser un coup de pointe droit, avec feinte par moulinet à la tête, — sabre le côté droit! »

C'est en assujettissant les hommes à ces exercices, qu'il variera autant que possible et en exigeant d'eux de plus en plus de promptitude et de régularité, que

l'instructeur les habitue au sabrage ou au pointage, à la pratique de la parade et à celle de la riposte simple ou complexe.

L'instructeur, après avoir décidé que le premier (ou le second) détachement sabre (ou pointe), puis se défend et sabre à nouveau, et que le second détachement (ou le premier) se défend, sabre et reprend la défensive, commande :

Prépare-toi, — en garde !

EXEMPLES DE COMMANDEMENTS

Premier (ou second) détachement, sabrer la tête, se défendre et sabrer à la tête, — sabre la tête !

A ce commandement, les cavaliers du détachement désigné portent le coup à la tête de leur adversaire, ensuite, rejetant le corps en arrière, ils défendent leur propre tête, puis, à peine le contact du sabre de l'adversaire avec le leur est-il appréciable, inclinant le plus possible le corps vers l'adversaire, ils lui sabrent une seconde fois la tête, et enfin reviennent en garde sans attendre le commandement. Les cavaliers du second détachement, de leur côté, après avoir paré le coup à la tête, sabrent immédiatement la tête de l'adversaire, en prenant

l'inclinaison du corps la plus favorable à cet effet, puis, après avoir paré le second coup, et sans attendre le commandement, ils se remettent en garde.

Premier (ou second) détachement, sabrer la jambe droite, défendre la tête et sabrer la tête, — sabrer la jambe droite !

Premier (ou second) détachement, sabrer le flanc droit, défendre la joue gauche et riposter sur la joue droite, — sabrer le flanc droit !

Premier (ou second) détachement, par dégagement pointer, défendre la joue droite et riposter sur la gauche, — pointe !

Remarque. — Le coup de pointe direct est détourné à droite par la partie forte de la lame. — Le coup de pointe par dégagement n'est pas détourné à gauche comme dans l'escrime à pied, car cette parade dirigerait le sabre sur le cou ou sur la tête du cheval. Cette attaque doit être repoussée par un coup de temps, c'est-à-dire qu'il faut, en traçant un cercle à gauche, éloigner avec l'extrémité de son sabre celui de l'adversaire, puis, au même moment, sabrer ou pointer ce dernier à la tête, à la joue ou au bras. Il est aussi possible de parer ce coup de pointe en frappant de haut en bas, avec la partie forte de son sabre, celui de l'adversaire, puis pointer les

ongles en dessus, le poignet élevé à la hauteur de la tête, en passant la pointe de son sabre sous la partie forte du sabre de l'adversaire.

Premier (ou second) détachement, par double dégagement pointer, parer le coup de pointe à droite, pointer en avant, — par deux dégagements pointe! etc., etc.

Après avoir accompli ces divers mouvements au repos, le cavalier procédera à leur exécution au pas, au trot et au galop. A cet effet, l'instructeur diri-

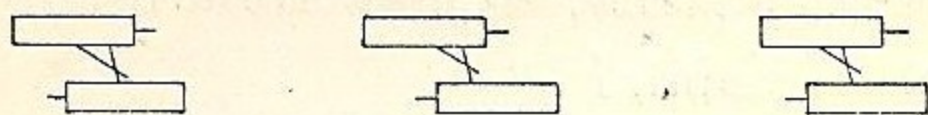


Fig. 24.

gera un détachement à droite le long du mur du manège, et l'autre en sens inverse, après avoir déterminé la distance (qui ne saurait être inférieure à trois longueurs de cheval) et l'allure, et avoir spécifié la main à tenir lors de la rencontre (fig. 24).

Remarque I. — C'est seulement comme exercice que lors de la rencontre des détachements on pourra donner le coup de sabre à gauche, car dans le combat réel ce coup n'est pas usité. On ne doit donner à gauche que le coup de pointe (les ongles tournés en dessous).

Remarque II. — En commençant, le détachement qui sabre (ou qui pointe) marche à une allure double de celui qui conserve la défensive.

Remarque III. — Les détachements passant les uns auprès des autres ne doivent pas se rapprocher à une distance de moins de deux pas; l'instructeur veillera scrupuleusement à l'accomplissement de cette règle.

EXEMPLES DE COMMANDEMENTS

Le premier détachement (à droite dans le manège), les cavaliers espacés à la longueur de trois chevaux, au trot raccourci; le second détachement (à gauche), marchant au pas, les cavaliers espacés les uns des autres à la longueur de trois chevaux : — *Premier détachement, feinte à la tête, — sabre le flanc droit!*

Après ce commandement, lorsque les cavaliers en tête de chaque détachement se sont rapprochés les uns des autres à une distance de huit à dix pas, ils se mettent en garde avec ou sans commandement.

Puis à tour de rôle les numéros du premier détachement, après une feinte à la tête, sabrent le flanc droit des numéros correspondants du second détache-

ment; ceux-ci, après avoir paré la feinte du coup à la tête, se couvrent le flanc droit, le sabre la pointe en bas.

Le même exercice d'attaque sera ensuite exécuté par les numéros du second détachement, et à leur tour les numéros du premier détachement prendront la défensive.

Après avoir obligé les élèves à répéter ces exercices le plus grand nombre de fois possible, le maître instructeur les fera passer à la parade des coups de pointe portés en arrière.

A cet effet, après avoir dirigé un des détachements, le premier par exemple, à gauche le long du mur du manège, et le second à sa suite, mais à une allure double, l'instructeur commandera : *Second détachement, pointer sur le premier! — premier détachement, parer le coup de pointe par un moulinet à gauche, puis répondre en sabrant la tête!* Ce commandement donné, lorsque le numéro en tête du second détachement se trouve à huit ou dix pas de distance du dernier numéro du premier détachement, les cavaliers se mettent en garde.

Puis les numéros du second détachement donnent un coup de pointe sur le flanc gauche de leurs adversaires les ongles tournés en dessus; les numéros du premier détachement, en tournant autant que pos-

sible le corps à gauche, parer le coup de pointe par un moulinet à gauche, ou encore en faisant passer la pointe de leur sabre sous la partie forte de celui de l'adversaire, et ils ripostent par un coup de sabre porté à la tête. Ce coup de sabre se parera de la façon suivante : le poignet de la main droite, tourné les ongles en avant, est relevé à la hauteur de la tête, au-dessus de l'épaule droite ; la partie

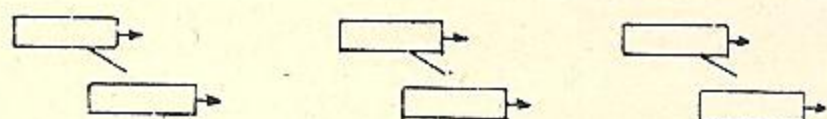


Fig. 25.

forte du sabre tournée le tranchant en haut et dirigée de l'épaule droite au flanc gauche (fig. 25).

En faisant exécuter cet exercice à toutes les allures, l'instructeur a soin de constater que les distances sont observées.

Il sera en outre très profitable, pour la préparation à l'assaut, d'exécuter les évolutions suivantes.

1.

En plaçant deux cavaliers (ou plus, suivant les dimensions du manège) en face l'un de l'autre à chaque extrémité du manège, l'instructeur, après avoir déterminé la main à tenir, commandera l'al-

lure. Lorsque les adversaires se trouveront à un pas de distance l'un de l'autre, il commandera : *Volte à droite!* (ou à gauche). A ce commandement, après avoir tourné les chevaux d'un demi-tour à gauche, les cavaliers font volte à droite; en même temps l'instructeur commandera : *En garde pour la lutte!* en indiquant ensuite les coups à porter, comme par exemple : *Premier numéro, sabre la tête! dé-*

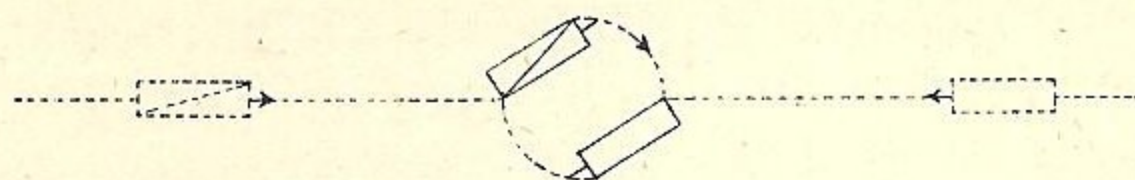


Fig. 26.

fends-toi et sabre la tête! — sabre la tête! (fig. 26).

Les cavaliers opèrent une volte, puis répètent le même exercice jusqu'au moment où le maître commandera : *A l'épaule!*

A ce commandement les cavaliers portent le sabre à l'épaule et reprennent leurs positions primitives.

Le maître doit surveiller l'exécution régulière de cet exercice et en particulier les voltes et les allures.

2.

Après avoir rangé les détachements vis-à-vis l'un de l'autre, aux deux extrémités du manège, espaçant

l'un de l'autre les cavaliers de chaque détachement à une distance équivalente à celle de deux chevaux, et après avoir déterminé la main à tenir lors du passage d'un détachement à travers l'autre, l'instructeur commande l'allure en indiquant quel est le mode qu'il faut exécuter (fig. 27).

Par exemple : *Premier détachement, par double dégagement pointer ! second détachement, parer le*

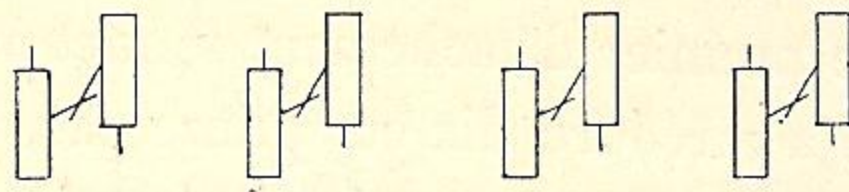


Fig. 27.

coup de pointe à droite, puis répondre par un coup à la tête !

Ou bien encore : *Deuxième détachement, feinte en pointant à la tête du cheval, feinte à la tête du cavalier, — pointe en avant ! — Le premier détachement, parer le coup de pointe, et répondre par un coup à la tête ! etc., etc.*

Après avoir passé l'un à travers l'autre, les détachements opèrent un tour à droite, et recommencent le même exercice jusqu'à ce que les cavaliers soient arrivés à l'exécuter d'une manière irréprochable à toutes les allures, même au grand galop.

5.

Après avoir formé les deux détachements l'un derrière l'autre, l'instructeur commandera : *Pre-*

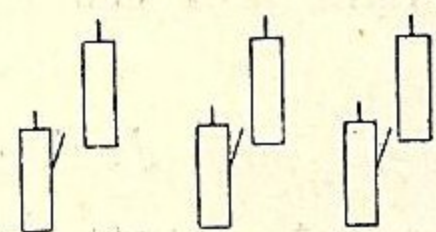


Fig. 28.

mier détachement au trot, le second détachement suivre le premier au galop, et donner le coup de pointe à gauche (ou à droite), — marche! (fig. 28). A ce comman-

dement, le premier détachement se met au trot et, après qu'il a parcouru dix ou quinze pas, l'instructeur commande : *Prépare-toi à la lutte!*

A cette injonction, le second détachement prend le galop (son allure doit toujours être double de celle de l'autre détachement), en poursuivant le premier de telle façon que chaque numéro du détachement passe à la gauche (ou à la droite) du numéro correspondant du premier détachement. Lorsque les cavaliers se joignent, ceux du premier détachement, retenant un peu leurs chevaux et inclinant le corps à gauche (ou à droite), parent le coup de pointe par un moulinet à gauche, et répondent à l'instant par un coup de sabre.

TROISIÈME LEÇON

LUTTE A VOLONTÉ

Lorsque les cavaliers sont parvenus à exécuter vivement et correctement tous les commandements



Fig. 29.

ci-dessus, en particulier lorsqu'ils sont habitués à parer les coups de pointe, tout en conservant leur assiette et en gardant l'allure indiquée par l'in-

stucteur, ils sont en état de s'attaquer à volonté en se portant des coups de sabre ou de pointe. En pareille circonstance, le choix de l'allure aussi bien que celui des évolutions dépendront de la volonté de l'instruc-

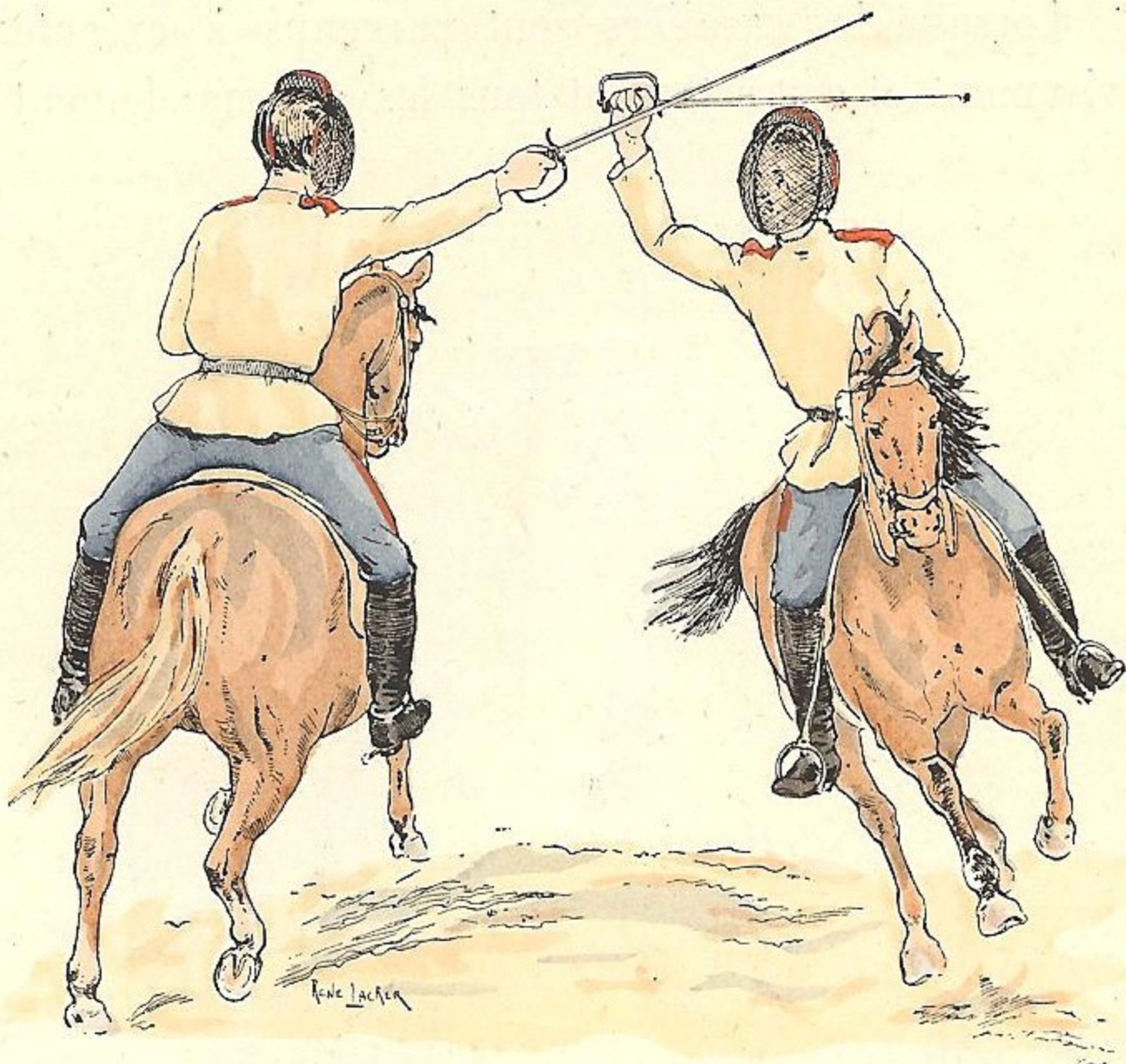


Fig. 30.

teur; mais les hommes, en passant à proximité les uns des autres, échangeront à volonté des coups de taille ou de pointe, par exemple :

1° Quand les détachements s'avanceront, à la file, à la rencontre l'un de l'autre dans le manège (fig. 1).

2° De même aussi pendant la traversée d'un détachement par un autre.

3° De même quand un détachement poursuit l'autre.

4° De même enfin dans le cas suivant : plusieurs cavaliers étant placés aux deux extrémités du manège, marchent à la rencontre les uns des autres ; lorsqu'ils seront sur le point de se rencontrer, l'instructeur commandera : *Volte à droite !* (ou à gauche) (fig. 30).

Au commandement : *A l'épaule !* chacun reprendra sa position primitive.

EXERCICES RELATIFS A LA MANIÈRE DE PORTER CORRECTEMENT DES COUPS DE SABRE OU DE POINTE

Afin d'apprendre aux hommes à porter les coups avec justesse et correction, il convient de les obliger, et cela le plus souvent possible, à sabrer des cônes tronqués en glaise ou des baguettes de bois.

La glaise des cônes doit être épaisse, bien malaxée, exempte de cailloux et autres impuretés.

Dans les commencements, le volume de ces cônes tronqués ne devra pas dépasser les dimensions suivantes : diamètre de la base un demi-archine

(0^m,56), diamètre de la section supérieure un quart d'archine (0^m,20), et hauteur trois quarts d'archine (0^m,54). Au fur et à mesure des progrès, il faudra successivement accroître le diamètre de la base jusqu'à trois quarts d'archine (0^m,52) et porter la hauteur jusqu'à un archine et quart (0^m,90). Ces cônes argileux sont placés sur des supports.

Dans les commencements, c'est à pied qu'il conviendra de s'exercer au sabrage de ces cônes, ensuite en montant un cheval de bois, et enfin à cheval et à toutes les allures.

L'homme se place devant le cône, à distance telle que, le bras étendu, il lui soit possible de toucher la partie antérieure du cône avec l'extrémité du sabre; au commandement : *Prépare-toi!* l'homme tombe en garde.

Au commandement : *Sabre la joue droite!* l'homme taille la glaise de gauche à droite, en agissant avec le poignet et la portion antérieure du bras. La direction du coup doit être horizontale.

Au commandement : *Sabre la joue gauche!* l'homme taillera d'une façon analogue, mais de droite à gauche, toujours dans la direction horizontale.

Au commandement : *Sabre le flanc droit!* tailler de gauche à droite, dans une direction un peu inclinée de haut en bas.

Au commandement : *Sabre le flanc gauche !* tailler de droite à gauche et dans une direction un peu inclinée de haut en bas.

Au commandement : *Sabre la jambe à droite !* tailler de gauche à droite, la direction du coup étant plus inclinée de haut en bas que dans les deux cas précédents.

Au commandement : *Sabre la jambe à gauche !* tailler de droite à gauche ; l'inclinaison du coup restant comme dans le cas précédent.

Les coups doivent être donnés avec le tranchant et non avec le plat ; s'ils sont portés avec correction, le sabre traversera le cône de part en part, sans que les parties coupées tombent ou changent même de place. Un cône ayant les dimensions indiquées plus haut peut être sabré à sept reprises différentes (et même quelquefois plus), par des coups portés soit horizontalement, soit obliquement, sans perdre pour cela sa forme générale. La justesse de l'application des coups s'appréciera d'après la régularité des épaisseurs que présenteront les tranches entre elles.

Il est aussi fort utile d'exercer les cavaliers à sabrer des baguettes de bois. Le coup aura été bien porté si la section présente une surface lisse ; quant à la justesse, elle s'appréciera d'après la grandeur respective des morceaux de baguette tranchés par le sabre.

L'exercice du coup de pointe se pratique sur des boules en argile, posées sur les mêmes supports que les cônes.

Si le coup de pointe est correct, c'est-à-dire donné avec vivacité et en retirant instantanément le bras, la boule présente la trace d'une coupure légère aux bords nettement tranchés; si la main a tourné ou hésité, ou si elle a été retirée avec mollesse, ces défauts seront indiqués par une section inégale, à bords irréguliers. L'instructeur pourra toujours, du reste, apprécier la justesse du coup en prescrivant à l'élève de tracer n'importe quelle figure sur l'argile, un triangle, un cercle, ou mieux encore, un carré, car, en dessinant cette dernière figure, l'homme pointera en faisant prendre plusieurs positions différentes au poignet, c'est-à-dire en tournant successivement les ongles à droite, en dessous, à gauche et en dessus.

TABLE

Escrime au sabre à pied.	1
Escrime au sabre à cheval.	35